

[Text]

our record proves that, and though we are talking of 3%, I would like you to understand that is going to save our government some money. We are doing many other things that are going to save our government a lot of money.

One of the reasons for that is because if this deficit continues at the present rate we feel that in five years' time we are going to have difficulty in meeting the social programs we have in place today. That includes old age pensions; that includes the social network we have for the poor people and for everyone who requires this. This is our dilemma. If we tend to print more money, the interest rate will go up and we are going to have more problems.

You have mentioned there are families that have no place to sleep, and I was wondering if you know of any families with no place to sleep. Is this 47¢ a month going to help anybody to find a home? It would seem to me there are other programs and other needs we will have to address which are going to supply the requirements of people who do need them. So maybe you can enlarge on that aspect.

I would ask you to please address this problem, but make sure the statements you are making are accurate. For instance, you mentioned no place to sleep; you mentioned that social programs have been destroyed, which have not, and the fact that fathers or husbands have run away. This does not address this problem, and I realize your exasperation. You are just striking out, and I do not blame you for doing that because you are victims of the system that we have in place today, which our government is trying to address.

• 1240

Can you tell me more specifically, then, about how you feel that this 3% which we are hoping to save a little bit . . . ? It is not on the backs of the poor, it is on the backs of every person. This 3% is only a very small amount compared with what we are doing for the people who are rich, shall we say? They are being taxed a great deal more.

Ms McCormick: Well, for one thing, I see people every day who have no place to live. All you have to do is to know where to look in this city and you will find people without a place to live. If you look at the Rideau Centre at night, you will find people sleeping there because they have no other place to sleep. You will find them sleeping in the parks.

I have also had personal experience myself with being out on the street. And I know what it is like when you do not have a place to live. Most of the calls for help we get at our office are for housing, mainly housing. The last week of the month, our advocate worker goes nuts. She gets calls from people who have been trying for two or three months to find a place to live and cannot find one. And they call her and ask her for help. They ask where they are going to stay this weekend. And they will call her on Wednesday, because they have tried their

[Translation]

n'est pas le cas. Notre façon de nous conduire jusqu'ici le prouve. Nous parlons de 3 p. 100, mais il faut comprendre que c'est une mesure qui est destinée à faire économiser de l'argent au gouvernement. Nous avons d'ailleurs pris plusieurs mesures dans le même sens.

Une des raisons qui nous poussent à agir est que si le déficit continue d'augmenter au rythme actuel, il nous sera extrêmement difficile dans cinq ans de continuer à financer nos programmes sociaux. Je songe aux pensions de sécurité de la vieillesse, à toutes les mesures sociales que nous avons mises en place à l'intention des pauvres et des personnes dans le besoin. C'est notre dilemme à nous. Nous ne pouvons pas imprimer plus d'argent. Nos taux d'intérêt augmenteront et nous aurons encore plus de problèmes qu'auparavant.

Vous avez indiqué qu'il y avait des familles qui n'avaient pas d'endroit où dormir, je ne sais pas si vous en connaissez vraiment. De toute façon, est-ce que 47c. par mois leur permettront de se trouver un logis? Il y a d'autres programmes qui doivent être financés, d'autres besoins qui doivent être satisfaits, en vue d'aider vraiment les gens. Vous pourriez peut-être en parler également.

Je vous demanderais donc de vous expliquer davantage à ce sujet, en vous assurant bien que vos déclarations sont justes. Par exemple, vous avez affirmé tout à l'heure qu'il y avait des familles qui n'avaient pas d'endroit où dormir, que les programmes sociaux étaient mis en pièces, ce qui n'est pas le cas, que les pères et les maris disparaissaient dans la nature. Ce n'est pas une façon d'aborder le problème, même si je comprends votre exaspération. Vous attaquez, je vous comprends, parce que vous êtes les victimes du système tel qu'il existe actuellement, mais justement le gouvernement essaie de régler les problèmes qui s'y rattachent.

Pour revenir au 3 p. 100, nous essayons d'économiser un peu d'argent . . . Ce n'est pas sur le dos des pauvres, mais sur le dos de tout le monde. Et ce 3 p. 100 est un très petit montant comparativement au montant global que doivent acquitter les riches. Ils sont imposés pour des montants encore bien plus considérables.

Mme McCormick: Eh bien, je puis vous dire que je rencontre tous les jours des gens qui n'ont pas d'endroit où vivre. Vous n'avez qu'à connaître le quartier de la ville où ils se tiennent. Je suis sûre que vous rencontreriez des gens qui n'ont pas de logis. Allez au Centre Rideau le soir. Vous y verrez des gens en train de dormir parce qu'ils n'ont pas d'autre endroit. Il y en a également qui dorment dans les parcs.

Je sais par expérience personnelle comment on se sent quand on se retrouve dans la rue. Je sais comment on se sent quand on n'a pas d'endroit où vivre. La plupart des appels que nous recevons à notre bureau sont des demandes en vue d'obtenir un logis. La dernière semaine du mois, notre conseillère ne sait plus où donner de la tête. Elle reçoit des appels de gens qui cherchent un logis sans succès depuis deux ou trois mois. Ils demandent son aide. Ils ne savent pas où passer le week-end suivant. Et ils l'appellent habituellement le mercredi, parce qu'ils ont tenté jusqu'à la dernière minute de se trouver un